

à travers les publications scolaires

nous présentons ici
quelques extraits du journal
d'expression libre
"LE MIROIR"
publié par les classes de 5e4 et de 4eD
du Collège Baldung Grien
(classes d'André Sprauel)
à Hoerdt (67720)

L'ENFANT

Petit et innocent comme un oisillon,
il vient de s'évader du ventre de sa
mère. Il voit, pour la première fois
la lumière du jour, lumière qui dis-
paraît dans la nuit.

Et l'enfant monte dans la nuit, dans
la nuit pour chercher le mystère de
la vie.

Carlos et un groupe
de 5eA

LA MARE DE SANG

Aujourd'hui c'est mercredi. Pierre et Jacques ne savent que faire.

"Et si on jouait aux soldats, suggère Pierre.

-D'accord, mais c'est moi qui commence.

-Comme tu veux; tu prends deux canons et moi quatre.

-Ah non! J'en prends trois et toi de même.

-Bon! préparons notre champ de bataille."

Pierre et Jacques se mettent à l'oeuvre avec un sourire sadique aux lèvres.

"Jacques, commence!" cria Pierre enthousiaste/

Jacques ne se le fait pas répéter deux fois. Il vise un pauvre soldat puis tire. Il est fier d'avoir touché du premier coup. Ce pauvre soldat qui aurait tout donné pour pouvoir rentrer chez lui.

"Jacques, tu triches", pleurniche Pierre indigné.

Après quelques morts déjà, un ruisselet de sang naît sur le champ de bataille... Pierre et Jacques comptent 48 morts: 26 chez Pierre et 22 chez Jacques. Une demi-heure de jeu leur suffit. Ils ne veulent plus jouer à l'assassin et abandonnent le champ de bataille ensanglanté et jonché de morts.

Le bruit est étouffé par le silence, un silence noir, un silence glacial qui fait frissonner les arbres coupés en deux, trois, même en quatre, par ces fameux boulets de canon. On ne voit plus cette terre maudite. Mais à la place, une mare rouge, une mare rouge de sang, de sang versé sur une terre brune, sur le visage aigre de cette terre maudite où le petit soldat est mort.

On entend parfois les cris perçants des vivants, des vivants mourant comme des milliers d'autres, sans gloire.

Jean-François
et un groupe de 5eA

CONTES

Le Petit Poucet
Est un petit main
Car il a semé
Des cailloux tout au long du chemin.

La jolie Cendrillon
Près de son Prince Charmant
N'a pas besoin d'édredon
Comme la Belle au Bois Dormant.

La Petite Sirène
Tout au fond de la mer
A tellement de peine
De ne pas vivre sur terre.

Et le petit Chaperon Rouge
Court sur les cailloux
En attrapant des papillons bleus, blancs, rouges
Et n'a pas peur des loups garous.

Carla 5eA

UNE CHOSE INCONNUE

Il était posé à même le sol, brillant dans la pénombre. Imposant par sa taille, il mesurait environ 40 cm de longueur sur 30 à 40 cm de largeur. On pouvait voir sur l'une des faces des chiffres lumineux. Aucun son, aucun bruit ne s'échappait de l'objet inanimé. Aucune odeur ne s'échappait de cette boîte métallique à l'apparence froide. En effet, dès que mon doigt frôla l'appareil, j'eus un léger sursaut. Poussée par la curiosité, j'appuyai sur l'une des touches. Un bruit aigu se fit entendre, ce qui prouvait que cet objet était bien vivant, qu'il pourrait sûrement me faire partager avec lui un secret que jusque-là je n'aurais pu encore percevoir.

le magnétoscope
Nadia, 5eA